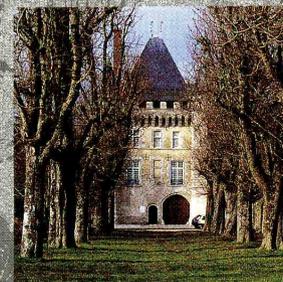


RÉHABILITATION
des jardins de
T A L C Y



PATRIMOINE
Restauré
EN RÉGION CENTRE

mise en page et photographie : Dpl A. Orsières / impression : planète & orsières



RÉHABILITATION
des jardins de
T A L C Y

PATRIMOINE
Restauré
EN RÉGION CENTRE

N° 5 du Plan



Fuseau.

Lexique

CHARMILLE :

Haie dense formée de charmes, arbres se prêtant bien à la taille. Ce terme s'emploie aussi, par extension, pour tout arbre taillé.

FORMES PALISSÉES :

Rangées d'arbres taillés à la verticale de manière à former un mur de verdure.

GARENNE :

Terrain où les seigneurs se réservaient le droit de chasse et de pêche.

HA-HA :

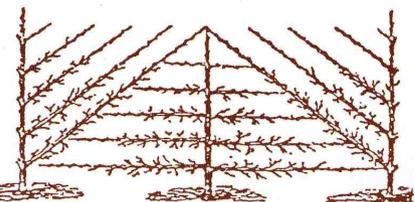
De l'interjection "ha-ha !", exprimant la surprise. Synonyme de saut-de-loup. Fossé interdisant l'accès d'un jardin aux animaux sauvages et permettant, contrairement à la haie, de conserver une vue sur le paysage alentour. Se dit aussi d'une ouverture pratiquée dans une haie ou une enceinte pour aménager une vue.

PLEIN-VENT :

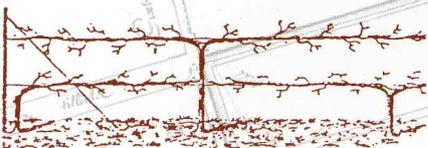
Forme fruitière se développant librement, par opposition aux formes taillées.

QUINCONCE :

Plantation d'arbres (ici des tilleuls) par groupe de cinq, quatre étant placés à chaque coin d'un carré et le cinquième au milieu. Ainsi le regard se porte toujours sur un alignement régulier d'arbres.



Palmette Cossonnet.



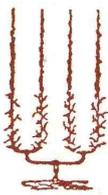
Cordons doubles superposés.



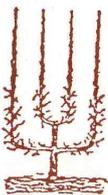
Cordons verticaux ondulés.



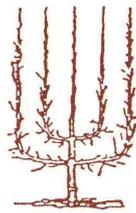
U simple.



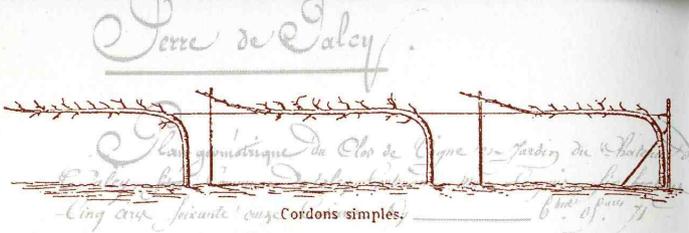
U double.



Palmette Verrier à 4 branches.



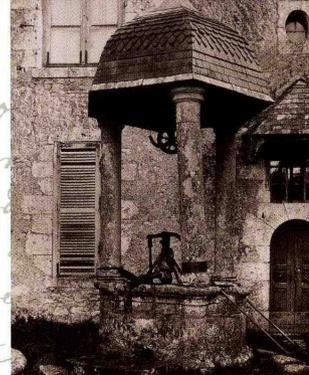
Palmette Verrier à 5 branches.



Cinq axes, sixante deux Cordons simples.

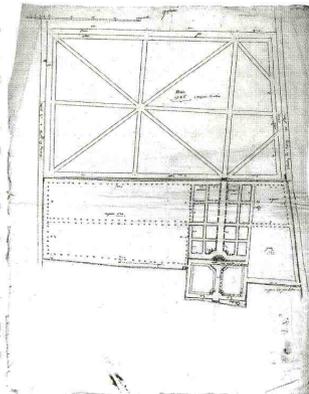
Les riches heures de Talcy

nous entendons que Mo le mesm privilège que quil aura besoins da ce que ce que Pierre ne pourra abatha de nostre consentement dans tous le sur vis de il en de delà Pim ny en lafa chav qu Cas non il on bien que que les po De ex en p a



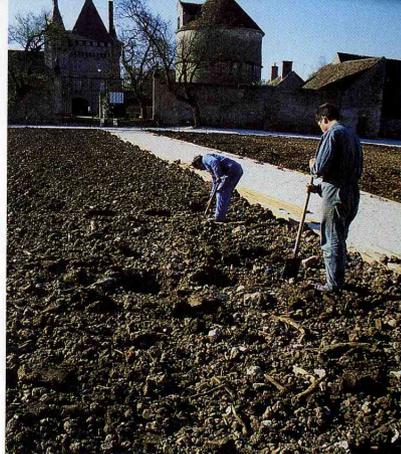
Situé en petite Beauce, non loin de Blois, au cœur d'un terroir agricole essentiellement céréalière constitué d'open-fields, le château de Talcy fut tout au long des siècles précédents une "maison des champs" de laquelle dépendaient de nombreuses fermes et terres. Chef-lieu d'une exploitation agricole dirigée en faire-valoir direct par un "gentilhomme campagnard", il est implanté dans un terroir où il joue un rôle prépondérant. La seigneurie de Talcy, attestée depuis le XIII^{ème} siècle, nous est mieux connue grâce à la présence d'archives à partir du XVI^{ème} siècle. Toutes les structures actuelles de la propriété - le colombier, le jardin clos de murs, le parc et la garenne, mais aussi le domaine agricole - sont mis en place à la Renaissance par les Salviati, banquiers florentins apparentés aux Médicis, dont on sait que l'une des filles, Cassandre, inspira

à Ronsard, en 1545, des vers célèbres. La forme de ces jardins reste toutefois inconnue avant la réalisation des premiers plans, à partir de la deuxième moitié du XVII^{ème} siècle.

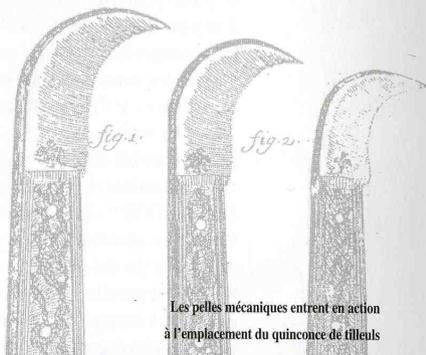


De 1704 à 1780, la propriété est aux mains de la famille Burgeat. Celle-ci agrandit et embellit un domaine qui comporte 550 hectares de terres et 6 hectares dans sa surface enclose. A la mort de Madame Gastebois (1835), propriétaire depuis 1780, le domaine du château de Talcy connaît un premier démantèlement. En perdant ses terres, il perd également son statut de centre d'une exploitation agricole : le château conserve alors son seul parc clos de murs et sa garenne, cette dernière devant revenir à la commune lors de la vente à l'Etat en 1933.

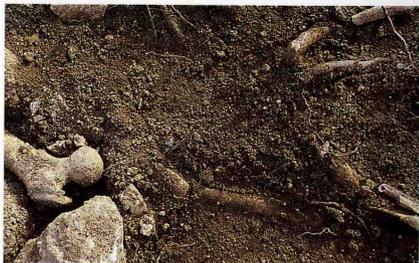
Le parterre avait été remplacé depuis un peu plus d'un siècle par un quinconce de tilleuls. Pour des raisons à la fois d'ordre sanitaire (mauvais état des arbres, devenus sénescents), historiques (un parterre avait été mentionné à cet emplacement sur tous les documents d'archives depuis le début du XVII^{ème} siècle) et paysagères (la masse des tilleuls contredisait la progression de l'axe qui mène des cours au bois en passant par le jardin), le quinconce de tilleuls a été remplacé par un nouveau parterre. Son dessin général reprend celui des parterres des siècles précédents, mais les détails de composition, jamais précisés dans les documents historiques, ont fait l'objet d'une création qui s'appuie sur les caractéristiques du jardin de Talcy : présence des arbres fruitiers et simplicité d'une demeure rurale. Dans la grande parcelle centrale, l'axe principal et les circulations dans les carrés de culture ont été restaurés, et le premier élément du verger conservatoire - le verger de plein-vent - a été planté. Petit à petit, le verger de formes palissées viendra s'installer le long des murs ainsi que dans les carrés, qui accueillent aujourd'hui fleurs ou légumes.



Les jardiniers délimitent l'emplacement des futurs arbres fruitiers



Les pelles mécaniques entrent en action à l'emplacement du quinconce de tilleuls



Une sépulture gallo-romaine témoigne de l'ancienneté de l'occupation du site



Le quinconce de tilleuls, situé après la basse-cour, était composé de spécimens devenus sénescents dont le manque d'entretien a nécessité l'abattage



Vue des parties hautes du chateau, l'allée centrale se déroule jusqu'au petit bois

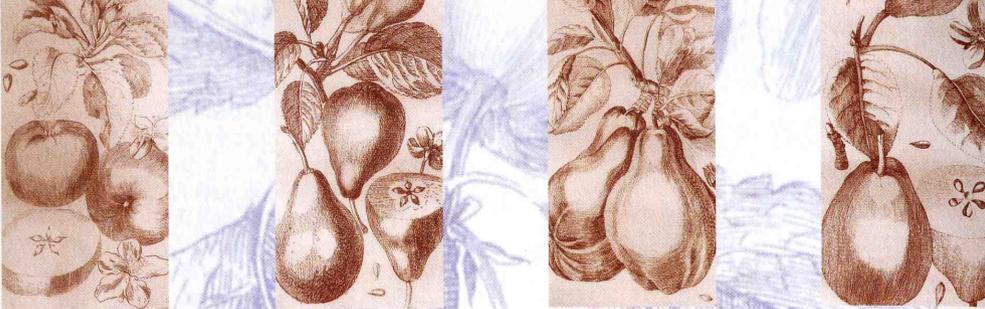
Le point de vue des architectes...

“ Talcy est un endroit d'une charge poétique exceptionnelle, du fait des mânes de Ronsard et d'Agrippa d'Aubigné, ou plutôt de celle des filles de la maison, Cassandre et Diane, qui y furent aimées et immortalisées par les poètes. Mais ce n'est pas cela qui se restaure. Le lieu, avec son poids d'histoire, nous est parvenu dans certaines dispositions, avec ses modifications successives et son vieillissement. C'est ce qui constitue son *identité*, ce que la restauration doit respecter. La seule marge d'intervention concerne l'éventuel rétablissement d'une unité de perception, en atténuant ou supprimant les blessures, sans chercher à les masquer, ni à tromper

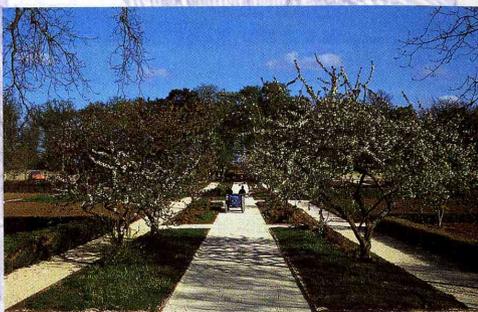
le visiteur sur l'âge de ce qu'il découvre. Le principal intérêt du jardin de Talcy réside dans son rapport au chateau, ici une simple *maison des champs* noble, exemplaire d'une certaine conception du paysage. Cette relation a existé pendant tout l'Ancien Régime, de la Renaissance à la Révolution. Elle est décrite dans tous les traités à destination des propriétaires, d'abord en Italie chez Alberti sous une forme idéalisée, puis en France chez Olivier de Serres au début du XVII^{ème} siècle, enfin chez Liger, réédité jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.



La restauration de l'allée centrale, selon le tracé défini par les architectes



Le verger conservatoire

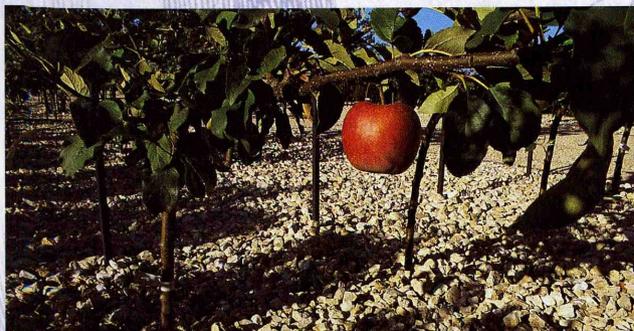


Les formes fruitières de plein-vent sont également intégrées dans la régularité des parterres

La réhabilitation des jardins en verger-conservatoire entraîne non seulement les changements dans la manière de visiter le château, mais deviendra bientôt source et support de nouveaux thèmes d'animation : expositions d'anciens traités d'arboriculture fruitière et de planches botaniques, rétrospective sur la pomme et ses symboles, stage de taille fruitière, de confitures à l'ancienne, séances de peintures de fruits, de dégustation de variétés de pommes et poires, ou encore concours de compositions décoratives à base de fruits et légumes...
A une époque où la sensibilité du public à l'égard de l'environnement ne cesse

de croître, la réhabilitation des jardins de Talcy s'imposait. Le choix d'un verger conservatoire est un thème riche, susceptible de nombreux développements, et parfaitement original dans notre région autrefois connue pour être le verger de la France.
Ce thème a en outre l'avantage de se prêter à l'évocation de la vie du château au XVIII^{ème} siècle, époque à laquelle le verger a été créé. Il est donc en parfaite harmonie avec la visite intérieure du monument, resté en l'état où ses derniers propriétaires l'ont laissé, avec ses meubles et tapisseries pour l'essentiel du XVIII^{ème} siècle.

L'une des nombreuses représentantes des variétés fruitières de Talcy



Ateliers et formation

Dans le cadre de la restauration des jardins du château de Talcy, un plan de formation sous forme de chantier-école destiné à douze jardiniers travaillant dans des domaines appartenant à l'Etat dans les régions Centre et Bourgogne a été mis en place en 1997. Son objectif est de former les stagiaires à l'arboriculture fruitière. Ils ont pu ainsi aborder les sujets suivants :

- les porte-greffe
- les greffes
- l'entretien des jeunes sujets
- les formes palissées et de plein-vent
- la mise en place et l'entretien

Cette formation s'est appliquée à concilier théorie et pratique. Les stagiaires ont ainsi réalisé une pépinière qui se développera dans les années à venir.



Apprentissage et pratique des gestes spécifiques du jardinier au sein du verger conservatoire



TALCY Château et Parc

Crédit iconographique :
Jean Puyo

Documents : conservation régionale des monuments historiques, bibliothèque municipale d'Orléans, domaine de Talcy, service régional de l'archéologie, J. Weill, C. Delmar

ont collaborés à ce numéro :
M. Tissier de Mallerays, J. Weill, P. Ponsot, C. Delmar, A. Castello, V. Ranty, M. Botlan

Conception graphique :
Plan-fixe à Lyon

Mise en page et photogravure :
DPI à Orléans

Impression :
Planète à Orléans

Dépôt légal : ISSN en cours.

Monument historique classé (4 août 1908)

Travaux réalisés :
Réhabilitation du jardin

Propriétaire :
Etat (ministère de la culture et de la communication)

Montant total de l'opération :
2.600.000F TTC

Financement :
Etat à 100%

Maîtrise d'ouvrage :
Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du centre)
Marc Botlan, conservateur régional des monuments historiques
Valérie Ranty, vérificateur des bâtiments de France

Maîtrise d'oeuvre :
Patrick Ponsot, architecte en chef des monuments historiques assisté de l'Atelier de Paysages Bruel Delmar
40, rue Sedaine, 75011 Paris
André Lejars, vérificateur des monuments historiques

Entreprises :
Paysages de France
32, rue Robert Thomas, 91400 Saclay (VRD et travaux forestiers)
sous-traitant : Ruault
route de Parçay, 49490 Breil (travaux d'abattage)
Giraud
le bois de Beigneux, 37250 Veigné (terrassements et plantations)

Pépinières :
Daniel Soupe
Les Lazares, 01400 Chatillon-sur-Chalaronne
Delbard
16, rue de la mégisserie, 75004 Paris
Varenne
domaine de Saint-Leu, 94250 Périgny-sur-Yerres
Eric Dumont
42, rue des martyrs, 10800 Buchères
Noisetiers de Guyenne
47120 Baleysguyenne
Institut National de la Recherche Agronomique
Centre de Bordeaux, 33883 Villenave-d'Ornon
Valois
02600 Villers-Cotterets